

LES VALEURS DES MODALITES ASPECTUELLES.

Ahmed Bououd

-1 LA PROBLEMATIQUE DE L'ASPECT EN LINGUISTIQUE:

-1-1 L'étude de divers systèmes verbaux a conduit plusieurs linguistes à établir une typologie de langues : il y a des langues qui accordent la priorité à la notion de temps(temporelles), celles qui accordent la priorité à la notion d'aspect(aspectuelles) et d'autres qui amalgament les deux notions(aspectuo-temporelles).

-1-2 En linguistique générale , l'aspect est considéré comme une catégorie grammaticale au même titre que le temps et le mode; l'aspect a bénéficié d'un intérêt particulier dans les études linguistiques.

Ce fait a permis une abondance de termes et une divergence de points de vues ; pour cerner les contours de l'aspect et le séparer des autres catégories, la linguistique a conçu une méthodologie pour l'analyse du système verbal: une démarche sémasiologique et une démarche onomasiologique (1) •

Les linguistes ont opté pour la démarche sémasiologique dont le but est d'étudier l'unité linguistique à partir des oppositions paradigmatiques de signifiants et des combinaisons entre cette unité et les autres unités de la chaîne : c'est une démarche qui part du signifiant pour découvrir et aboutir au signifié (2) • Quant à l'onomasiologie, suppose des concepts et des universaux applicables à toutes les langues; elle part du signifié pour découvrir le signifiant (3) .Les limites de la démarche onomasiologique est d'imposer à un système verbal en général, et à l'aspect en particulier, des signifiés qu'ils n'ont pas.

-1-3 Si l'on définit l'aspect comme la "manière dont se déroule le procès " (4) ; cette définition aura un caractère assez général et " laisse à désirer quant à la précision des moyens qui se chargent d'exprimer ce déroulement dans une langue « (5) ; c'est dans cette problématique que se situe le débat sur la nécessité de distinguer entre un « aspect grammatical » et « un aspect lexical » (6) , dans le premier cas, il s'agit d'alternances régulières qui font intervenir des listes fermées (grammaire) ; tandis que dans le second, il s'agit de dérivations faisant intervenir des listes ouvertes (lexique) •

-1-4 Si le « mode de procès » ne fait pas l'objet d'un choix de la part du locuteur, l'aspect grammatical, par contre ,en est un ; donc, comme l'ont fait remarquer M.Golian et A.Leguil (7) , l'aspect grammatical est considéré comme une « modalité » qui « exprime la manière dont se déroule le procès . » (8) • A côté de cette définition générale, on trouve une définition plus restreinte et stricte qui rend compte des différents types d'aspect (cf. accompli / inac-compli) •

-1-5 Après l'opposition aspect / mode de procès ,il est convenable d'effectuer une autre opposition, à savoir: aspect et temps (9) • A titre de comparaison , il est à rappeler que la

plupart des arabisants ont longtemps conçu le système verbal de l'arabe comme étant aspectuel (10) - combiné au temps - , tandis que les grammairiens arabes fondaient ce système sur la notion de temps (11) • La problématique du fonctionnement de cette opposition a été analysée par D.Cohen d'une manière explicite; partant d'une comparaison avec le système verbal russe, l'auteur a conclu que le système arabe est « aspectif dans son fonctionnement fondamental (12) ensuite, l'arabe ne présente pas une double organisation ; son système est organisé pour exprimer de manière privilégiée l'une des deux notions, précisément celle de l'aspect, car, pour le temps , il est facile de voir que chacune des formes acc ou inacc , peut être située par le contexte dans n'importe quel rapport temporel avec le moment de l'énonciation" (13) .Si les langues à aspect, à travers une évolution, passent à l'expression du temps c'est parce que ces langues ont introduit dans leur système les valeurs de concomitance.

-1-6 Pour ce qui est du berbère ,L.Galand (14) a eu le mérite de suggérer une autre présentation; il a fait du préterit l'accompli(th.III) et de l'aoriste intensif l'inaccompli (Tb .11) ; quant à l'aoriste (th.I) , L.Galand le considère comme une " forme neutre" (15) par rapport à l'opposition aspectuelle ; le remaniement de L.Galand consiste à appeler les thèmes II et III , inaccompli et accompli afin de répondre à l'idée de " renouvellement de certaines formes verbales" (16) tel qu'il a été émis par D.Cohen et " l'appartenance du berbère au domaine chami to-sémitique " (17) •

-2 POUR DEGAGER LES VALEURS ASPECTUELLES PRESENTES DANS NOTRE PARLER : Nous avons jugé nécessaire de nous conformer à l'analyse de F.Bentolila portant sur le parler des Aît Seghrouchen (18) :

- l'analyse consiste à opposer les valeurs des modalités aspectuelles l'une à l'autre pour former des classes homogènes; il se peut que la modalité aspectuelle puisse être accompagnée par l'une des modalités satellites.

- un syntagme verbal est susceptible d'apparaître dans un contexte ou dans un autre ; autrement dit, il peut assumer le rôle du premier prédicat de l'énoncé (position libre selon F.Bentolila (19)) d'une part, ou apparaître après au moins un autre prédicat (position appuyée (20)) de l'autre part.

-2-1 Les formes de la position libre:

Nous rencontrons dans cette position les formes du réel

-2-1-1 L'accompli (th.III) :

Il présente le procès comme " achevé et le ramène à un point ponctuel" (21) , seules les instances énonciatives peuvent l'interpréter comme un passé, un présent ou un omnitemporel •

-2-1-2 L'inaccompli (th.II) :

La est l'actualisateur de l'inaccompli; il le place dans le réel. L'inaccompli,selon L.Galand , indique le plus souvent le " procès habituel ou le procès en cours. Cette habitude ou ce déroulement peuvent se situer aussi bien dans un temps écoulé qu'au moment de l'énoncé: en

d'autres termes, la précision temporelle est donnée par le contexte ou par la situation, et non par la forme verbale" (22) • Si on paraphrase L.Galand , nous pouvons dire que l'inaccompli exprime un procès non-achevé qui peut être présenté sous deux formes: itératif ou duratif, selon le contexte ou le sémantisme de la forme verbale :

valeur durative: la ytaru	" il est en train d'écrire "
valeur itérative :la ytaru	" il a l'habitude d'écrire"

(1.5) la tkkrn mddn bkri " les gens se lèvent tôt "

Si le parler veut exprimer la concomitance, le recours est fait à ili " être " dans son emploi comme auxiliaire :

(3.5) la tili mayt sn la tya jaj n ccanta ••• " leur mère leur ayant mis dans leurs cartables ••• "

(14.10) mc lla la yxddm i l-idara ••• " s'il se trouve qu'il travaille à l'administration ••• "

Toujours au niveau de la concomitance, il y a lieu aussi de relever l'inacc. concomitant (la- II) et le non-concomitant (th.II sans préverbe) (23) ; le préverbe la peut être considéré comme porteur du sens modal du réel :

(1.11) la ytsmun ay nn(a) agsya "il ramasse ce qu'il a acheté "

(2.3) la d issay aħuli

la d itddu ttalb la yγrrs i whuli "il achète un mouton, et le Taleb vient l'égorger. "

(4) la bnnun alim , bbin d azggwar (24) " ils construisent (les meules de paille), ils coupent du jujubier "

.2.1.3 accompli (la + th.III) :

L' accompli concomitant est dénoté dans notre parler par la - III , par contre le th,III est devenu narratif • Pour dénoter la valeur de l'omnitemporel , l'accompli concomitant se combine au verbe ili " être " à l'inaccompli, dans un contexte itératif; dans un récit, l'emploi de la -III " a dû amener les locuteurs à opposer toujours plus nettement au th.III nu la nouvelle forme , en réservant à celle-ci la concomitance ,état résultant d'un procès achevé, entrée réalisée dans un état" (25)

" nous sommes arrivés au douar , nous avons entendu les youyou et vu les lampes allumées "

(11.2) as nna la nqqim... "l'autre jour on était assis .. »

(12.1) as nna mi d 3aydx zi rrbad (••••) la ddix mlaqqax d usaħafi (26)

" le jour où je suis revenu de Rabat , j'ai rencontré un journaliste ... "

Remarques: le verbe ili " être , exister " peut fonctionner comme verbe autonome ou comme auxiliaire (27) :

illa i fas " il est à Fès "

illa iffɣ " il est certainement sorti • "

ili est compatible aussi bien avec l'ace. qu'avec l'inacc. lui même peut être soit à l'acc. , soit à l'inacc. • parfois ili se trouve vidé de son sens et se comporte comme une modalité (28); s'il en est une, cette modalité - comme toutes les particules préverbales - ne peut être séparée du verbe; ce qui n'est pas le cas ici: parmi les éléments susceptibles de s'insérer entre ili et le verbe, nous relevons :

- un complément explicatif (C.E) :

(B 141) illa uryaz (la) yusy a3mmud. " l'homme est certainement muni d'un bâton • "

- une modalité négative :

(B.142) illa ur iddi ɣr ckwila " il n'est probablement pas allé à l'école. "

- un autonome ou un autonomisé :

(B. 143) illa dlli idda ." il est certainement parti hier • "

- mc " si " :

(B. 144) illa mc inna ay ad ad as amzn lwraq.

"s'il avait dit ceci ils lui auraient certainement retiré ses papiers • "

Le mécanisme de dédoublement (29) de l'acc. semble être confirmé dans notre parler. La fréquence de la -III permet d'assigner à ce thème une place à part dans le système verbal des AIt Sadden , si le phénomène d'intégration de l'ace. résultatif (th. III') (30) est définitif pour le touareg, notre la-III, ne disposant pas d'un thème spécial, a recouru à la ; tandis que l'acc. simple (th.III) s'est spécialisé dans la fonction narrative.

-2-1-4 L'accompli narratif : L'emploi et la fréquence de l'acc. (th.III) dans un récit d'événements vécus peuvent- ils être considérés , pour un parler donné , comme une survivance d'un état ancien du parler ou une innovation?

L.Galand pense , en réponse à A.Leguil , qu' « on trouve des innovations plus ou moins parallèles dans d'autres parlers, mais ça ne se recoupe pas exactement. Alors on a le sentiment que dans chaque région, ou bien on n'a pas éprouvé le besoin d'ajouter, ou alors, là où il y avait peut-être des insuffisances dans le système , on a colmaté" (31) .

L'ace. (th.III) a " détrôné " l'aoriste (th.I) , en se substituant à lui ,de ses fonctions qui sont celles du récit. Ce qui est à signaler c'est que le couple (III - la-III) a gagné du terrain au

détriment de son homologue (I- III) , fort utilisé dans les parlers berbères du Maroc central ; autrement dit ,l'aoriste n'est plus utilisé dans les séries enchaînées, son remplacement par une série d'acc. narratifs est la conséquence d'un dédoublement ou d'une scission de l'acc. en acc. simple (32) et acc. concomitant (33) •

Dans notre corpus l'acc. est devenu courant et fréquent, par contre les textes d'A.Basset de la fraction des Art Amar fournissent encore des aoristes narratifs :

(321) llant (III) lli ist, lahl nns ladurnt.(III) as i y amna ħmmu; γrsnt as (I-III) i yut n tfullust ynt as (I) binssis , yni (I) ••• ; tkkr(I-III) Xdija, tddz(I-III) Lħnna , .tY as t (I) i ifassn d ixf, .tY as (I) tazult . tasY(I) I3ban nns d icrwidn ,tsikk asn (I-III) ssabun ••• (34)

« A ce moment-là ses parents entouraient Yamna Hmmu ; elles lui ont égorgé une poule, elles lui ont préparé

la bouillie (de l'accouchée) , elles ont fait ••• ;ħdija pile du henné, lui en met aux mains et à la tête; elle lui

met de l'antimoine aux yeux, elle prend les vêtements et les chiffons (de l'accouchée) et les lave.

(347) alli(y) ur-rin iqqn asn (III) dd3ut , iddu (I) ; as l-ħkam qrrdn dat l-qadi , ibdu(I) γif sn s txant d nnfqt (35)

" Comme ils n'acceptaient pas, il leur fit savoir qu'il allait les traduire en justice et il s'en

alla; le jour de l'audience, ils se mirent à genoux devant le cadī; il rendit le jugement lui

enjoignant de lui donner le foyer et l'habillement"

valeurs aspectuelles(2)

-2-2 Les formes du non-réel :

Dans le parler des Ait Sadden , et le berbère en général, ad s'est spécialisé dans l'expression du non-réel. Cette modalité « modale » traduit des nuances sémantiques diverses: futur, probabilité, souhait ••• La combinaison du préverbe ad avec les aspects aoriste et inacc. constituent un paradigme modal.

L'opposition aoriste (th.I) et aoriste intensif (inacc.) est neutralisée dans un contexte négatif :

(2) i tx irdn ur da ngg n ca zik • (36)

" car le blé mûri t tardivement"

., (46) ntta ur da ittyima ca ••• (37)

"lui ne s'assied pas ••• "

(190) llan isggwasn nna i mi ur da ikkat unzar ciyyan ••• (38)

" il ya des années où la pluie ne tombe pas beaucoup .."

Avec le préverbe d-ad , on peut dire qu'il y a une interférence entre mode et futur; la forme d-ad + aoriste a une valeur sémantique d'emphase et de certitude (39) :

ajjx la l3il la tarbat •

" je ne laisserai ni garçon ni fille ."

(11.14) d-ad ddux dyi γ r s axam

" je vais aller maintenant à la maison."

(12.42) d-ad rsx ad ccx imi uyum.

"je descendrai manger un bout de pain • "

(14.6) d-ad qqimx dinn •

" Je resterai la-bas • "

Ce qui justifie le rapprochement de cette forme à un futur proche c'est sa commutation avec un verbe opérateur + SV2

(B. 145) xarac d-ad ittuty. !

" attention, il va tomber !

x arac idda ad ittuty !

" attention, il va tomber . ! «

Dans une série récurrente , notre parler préfère l'utilisation d'une suite d'inacc. au lieu de ad + aoriste ou de l'aoriste nu :

(12) ħra. ad yali itri , la tkkr (II) at-ħlls i wyyul nns , tyr (I)

. γif s iyddin , tddu (1) ad d taym aman (•••) (40)

" dés que monte l'étoile, elle se lève pour bâter son ânesse , elle met sur elle des outres à eau , elle va chercher de l'eau (•••) "

(19) adday tmyyl tafukt la d ttasi (II) attas wwaman , t3um (1) , tmcd(I)

adlal nns s l-γnna d nnwar , ty(1) tazult d lmswak , tbddl(1)

i3ban s winna sfanin • (41)

" lorsque le soleil décline, elle prend un seau d'eau, se baigne , se peigne avec henné et clou de girofle , se met du Koheul et de l'écorce de noyer, change ses vêtements pour des propres • "

(43) (•••) la t-tnt(II) imcli , swnt (I) attay , inint (I) izlan , syurtnt (I) ••• (42)

" ••• elles déjeunent, prennent le thé, poussent les youyous •• "

(50) adday (y) awd l-3id , la jmu3n (II) imqqrn n tqbilt , rzn (1) lflus , yinin (I) : " ixss an a nddu a nrayb x lqayd. " ; La tddun (II) yun wass .xdd yumayn dffir l3id , awdnn (I) , irhb (I) asn, ccn (I) , sun(I)- srsn as (I) aynna mi yiyn , ifrh (I) is-sn , ddun d abrid nnsn • (43)

" Lorsque arrive la Fête , les grands de la tribu se réunissent , versent une cotisation et disent : " il faut que nous allions rendre visite au caïd" ; ils partent un jour ou deux après la Fête , arrivent chez le caïd qui les reçoit bien; ils mangent et boivent et lui versent ce qu'ils peuvent; il leur manifeste sa satisfaction , ils prennent le chemin du retour. «

à la place des aoristes (parler des .AIt Amar , ex: 12, 19 , 43, 50s) , les locuteurs d'AIt Naceur emploient une série d'inaccomplis (44) :

(12) (•••) , (•••) , la tggar (•••) , la tddu (•••)

(19) (. . .) , la t3ummu , la tmccd (•••) , la tgg (•••) , la tddal (...)

(43) (...) , la ssnt (•••) , la tinint (•••) , la tsyurutnt •••

(50) (•••) la truzn(•••) , la tinin (•••) (•••) , la nn tawdn ,

la di sn itrhhab , la t-ttn , la ssn , la s tsrusn (•••) , la di sn if rrh , la d tddun (•••).

-2-3 Quelques cas particuliers.

-L'aoriste peut apparaître dans un énoncé comme premier prédicat et sans préverbe ad , quand il est précédé d'un autonome temporel, situant le procès dans l'avenir :

aska nddu

" nous partirons demain "

,tadgg at , tddddut

"tu partiras dans l'après-midi "

- L'aoriste est employé seul dans une situation où le locuteur se montre indifférent à l'égard d'une action : .

(B.146) mc ur iri ad ins iddu •

"s'il ne veut pas passer la nuit, qu'il parte."

"le fait qu'il parte m'est indifférent "

- L'aoriste intensif (inacc.) , dans des tours idiomatiques , peut apparaître sans les modalités ad et la :

(B.147) 3li iħarb i yyuyya , nttat tkkat

" Ali évitait le scandale, quant à elle, frappait. "

- Le non-réel et l'acc. connaissent d'autres usages à des fins stylistiques :ces formes n'ont ni emploi temporel ni aspectuel ; dans ce contexte, on peut utiliser aussi bien le non-réel que l'acc. sans que le sens soit affecté.

On rencontre ces tours dans des formules figées traduisant le souhait, le désir et les prières :

(B. 148) rbbi a kWn id iħdu .

" que Dieu vous garde • "

(B. 149) rbbi ad yannay ,tamara nnc; , icafac •

" que Dieu te vienne en aide et te guérisse • "

(B. 150)i3awn ic rbbi

"Dieu t'assiste «

" que l'assistance de Dieu soit avec toi ' . "

ak i3awn rbbi •

" que l'assistance de Dieu soit avec toi . »

valeurs aspectuelles(3)

2-4 Les formes de la position appuyée.

Dans cette position, on est en présence de deux formes verbales (SV1 , SV2) : le rapport syntaxique, entre les deux verbes, pouvant être soit direct (45) , soit indirect par l'intermédiaire d'un subordonnant (46) • F.Bentolila a émis quelques réserves à propos de l'identification des prédicats de la position appuyée juxtaposée en disant qu' "il n'est pas toujours facile de décider si on a. affaire à un prédicat juxtaposé ou au premier prédicat d'une nouvelle phrase • " (47)

Quant aux formes de ces positions, nous rencontrons en SV1 les formes de la position libre et en SV2 , les formes de la position libre, d'une part, et de l'autre, les formes à valeur d'enchaîné ; c'est à dire qu'on trouve en position appuyée juxtaposée :

1- les SV de la position libre: .

(La) acc. ad - A

La- inacc ad- AI

2- les SV de la position appuyée que F.Bentolila appelle les" enchaînés"

A

al - AI

.2.4.1 Dans un énoncé constitué de SV 1- SV 2 , ' le SV 1 appartient à la position libre, tandis que le SV2 peut contenir un enchaîné ou un non-enchaîné.

A- SV2 = aoriste (th.I) •

Placé après un verbe de la position libre, l'aoriste s'impregne de n'importe quelle valeur aspectuelle du verbe qui le précède ; A.Leguil (48) , à la suite de L.Galand , compare ce thème a " une note musicale: sa valeur sémantique dépend de la clef en tête de la porte • Quant à sa valeur sémiologique, c'est celle que F.Bentolila a appelé l'enchaîné. "

SV 1 = acc . (th.III) :

L'aoriste (th.I) prend la valeur de l'accompli; les séquences d'aoristes sont souvent détectées chez les femmes(49) qui continuent à utiliser ce thème dans le récit :

tdda (III) tmtut n flan, tzznz (I-III) iy(i) afuLLus , Sγiyt! (III)

zi(s) -s , cix as(III) lflus , tddu (I) tini(I) i uryaz nns : " ur jjin zznizx afullus.

" La femme d'un tel est venue me vendre un poulet, je le lui ai acheté et lui ai donné de l'argent; elle est allée dire à son mari: " je n'ai jamais vendu de poulet." (50)

Ce qui est à souligner c'est la disparition de l'aoriste narratif et son remplacement par l'accompli chez la jeune génération:

(11. 18,20) (•••) qqimx (III) di s , sγix (III) dduxan , qqimx (III) la tgunuyx(la-II) ally tuwd (III) tlata-, numz(III) abrid , ndda (III) di s mriypin bzzaf , nuwd (III) γr ddar lbida ••

" je me suis assis, j'ai acheté des cigarettes, j'a attendu jusqu'à trois heures, nous avons pris la route , nous avons voyagé confortablement , nous sommes arrivés à Casablanca ••• "

Dans ce paragraphe de récit, les accomplis tiennent le rôle de la narration; nous avons jugé nécessaire de voir si le parler des Aît Amar (fraction voisine) a subi la même évolution :

(99) yun wass ndda (III) nK d 3zizi γr fas • iKr (III) 3zizi

G wammas Yid ica (III) l3lf i tsrdunt , ica y as (III) rb3a Lgamilat n tmzin (•••) (51) .

" Un jour nous allâmes 3zizi et moi à Fès • 3zizi se leva au milieu de la nuit , il donna à manger à la mule, il lui donna quatre gamelles d'orge (•••) "

(311) (•••) umzx(III) amxib nna Lhbib , inqqr iyi (III) yun 3cra ,
qqah kulci islx it (III) , kulci i3ma t (III) (•••) (52) •

" (•••) J'ai engagé ce malheureux de Hbib il m'a cueilli une dizaine d'arbres , il m'a tout écorché ,les arbres , il a tout aveuglé (•••) "

Dans notre parler, l'aoriste n'est plus le thème de base des séries enchaînées aussi bien narrative que récurrente ; c'est l'acc. (th.III) sans préverbe qui est devenu le thème de base du récit (53) • Ce remplacement constitue un début d'évolution du système verbal des AIt Sadden • Cette innovation rejoint celle que D.Cohen a présentée pour expliquer le renouvellement de certaines formes verbales en sémitique. Ce renouvellement s'est fait selon un processus de dédoublement ; l'acc. s'est doublé d'un acc. concomitant en se confinant dans un rôle narratif •

L'aoriste prend la valeur de certitude :

(B.151)d-ad ddux (da) tym nna trim.

" je m'en irai et vous ferez ce que vous voulez. "

SV1 = Impératif:

L'aoriste (th.I) a une coloration injonctive :

(B.152) acm .tinit i may c ay a !

" va et raconte ceci à ta mère ! "

L'aoriste en SV2 y acquiert les différentes valeurs de ad + A • . ,

(B.153) xaras ad iddu (d) yini i may s ay a •

" attention, il partira (et) dira à sa mère ceci. "

Ces exemples montrent, clairement, la neutralité de l'aoriste à l'égard des valeurs aspectuelles : il prend en charge toutes les valeurs exprimées par le verbe qui le précède ; ce thème est un enchaîné , il ne rapporte pas les actions isolées, mais, en l'employant, le procès est considéré comme une conséquence de ce qui précède • Ceci se manifeste, formellement, par l'emploi du coordonnant .

Dans notre parler le thème d'aoriste, en série narrative ou récurrente , comme il en est le cas en kabyle et en touareg ,peut être considéré comme " un archaïsme en voie de disparition" (54), s'il est attesté, dans quelques contextes, ce n'est que d'une manière sporadique chez les femmes ou dans des énoncés où le verbe prend une valeur optative, injonctive ••• Des exemples dans les ,chants sont révélateurs :

(B.154) (●●●) a k iY d awtul yi yi (1) d lbaz (●●●)

" qu'il te transforme en lapin et moi en faucon ! "

(B.155) (●●●) a k id awdx a ya3ric wattay cx i wh̄bib nw (●●●)

"que je t'atteigne 0 branche de theier et que je t'offre ma bien-aimée ! "

SV1 = la - AI (inacc.) :

(70) (●●●) la tili yut nthrirt nna izil la tnwa , yili (I) wγrum (●●●) (55)

" (●●●) il Y a une bonne soupe toute prête , il Y a du pain ... »

(50)(●●●) la tddun (II) yun wass xdd yumayn dffir l 3id , awdn ġ Lqqayd(I).

irhb asn (I.III) , ccn (I) , sun (I) (56)

" (●●●) ils partent un jour ou deux après la Fête , arrivent chez le caId qui les recoit bien, ils mangent et boivent (●●● ""

(40) adday ccn (I) imnsi la ittawal (la-II) yun nna ġur illa l3ql ,

yini y as (I) (●●●) (57) •

" lorsqu'ils ont diné , un homme avisé prend la parole et di t (●●●) " •

Si nous soumettons ces exemples à un locuteur des AI t Naceur , les aoristes précédés d'un inacc. seront, forcément, remplacés par un inacc. dans une série réccurente (58); sauf le cas de ini " dire" et ili être" qui font exception à la règle (59) •

A partir des exemples (40 et 70) , nous remarquons que l'enchaîné souligne que les deux actions sont solidaires, l'une ne va pas sans l'autre.

B- SV2 = al - AI (inacc.)

Selon F.Bentolila , A (th.I) et al - A.I (th.II) " apparaissent à une exception prés dans les m~mes contextes. On peut opposer un A exprimant l'idée verbale pure et simple à al-AI exprimant l'aspect ingressif -duratif. " (60)

SV1 = acc. (th.III)

(232) tqqim al tall ." elle se mit à pleurer" (61) •

(342) iqqim crif al is-s ittizi (●●●) "le marabout se mit à le quereller (●●●) " (62) •

(346) iqqim muhand. al ittzaway • (63)

(B. 156) iffġ al itsġuyu •

" il est sorti en criant "

SV1 = la- AI (inacc.)

(B.157)

la ytsqsaal t njjawab

" il nous interroge et nous répondons"

Cet exemple présente l'action (SV2) comme étant simultanée à SV 1 ; tandis que l'exemple (B.156) la présente comme continue et consécutive à celle qui est antérieure •

SV1 = a~ + A (th.I) :

(B.158) ad ikkr al i t3awad aynna ur ihlin •

" il se mettra à raconter n'importe quoi. "

SV1 = Impératif:

B.159) kkr al t3awat aynna ur ihlin !

" ne raconte pas n'importe quoi!" (64)

Si le parler des Art Sghrouchen , décrit par F.Bentolila (65) , n'offre pas d'exemples de la séquence: impératif + al - AI " enchaîné" , celui des Art Sadden en use très abondamment. Bououd1@yahoo.fr

valeurs aspectuelles (4)

C- SV2 = une forme de la position libre :

Quand c'est une forme libre ou non-enchaînée qu'on rencontre dans SV2 ' dans ce cas là on ne fait que rapporter "les actions isolément elles forment comme des îlots indépendants, sans relation, sans point de contact." (66) • Le rapport entre les SV à la forme libre n'est qu'une juxtaposition de deux actions indépendantes et isolées, sans lien entre elles sauf si le SV2 est ad - Aoriste qui présente des caractéristiques spécifiques. (67)

SV1 - SV2 = ace. (th.III) :

Dans ce contexte , et comme il a été souligné maintes fois par A.Leguil l'opposition de concomitance à l'accompli, " autrement dit le rapport enchaîné /" concomitant , est en passe d'être dénoté non plus par le couple aoriste ~ accompli (I~III) traditionnel au Maroc, mais par le couple accompli ~ accompli concomitant (III- la - III) (•••) " (68)

A partir des récits et des énoncés construits que nous avons recueillis auprès de jeunes lycéens des AIt Naceur , nous avons remarqué que la -III a remplacé l'accompli (th.III) pour souligner la concomitance, tandis que ce dernier est devenu un thème narratif :

(11.8) ibba , idda (III) gr fas , ittu (III) ur iy yujji ca ddix (III)

gr bu3li (•••)

" mon père il est parti à Fè ,il a oublié de me laisser (de l'argent) je suis allé voir Bouali (...)

(11.1111.11)ikkr (III) 3bdLa imun (III) di yi

« Abdellah m'a accompagné

(11.12) ica yi (III) bu3li lflus , numz (III) n Kint d 3bdLa ttaksi

nhwwd (III) ġr bab ftuħ (•••)

" Bouali m'avait donné l'argent, on avait pris Abdellah et moi le taxi, nous nous étions dirigés vers Bab Ftouh (•••

(11.13) isrs iyi (III) dinn, ndda (III) ġr 3bdLa nqqjm (III) la ... njjma3 (la- II) • ‘ il m'a déposé la-bas, nous sommes allés chez Abdellah et nous nous sommes mis à discuter • ‘

SV1 - sV2 = ~ - A (ou AI)

(11.32) ajj ad as ra3aħ ħdd , ad, as ħħ ssarut a k yawi s ttumubil •

" laisse, je vais chercher quelqu'un à qui je donnerai la clé pur qu'il t'accompagne en voiture .,

(11.50) issuhl di yi a nddu a ncc imkli. "il a insisté pour qu'on aille déjeuner

SV 1 - SV2 =Impératif

(B. 160) acm ini y as

" va lui dire

(B.161) rs asyi t

descends le prendre

Dans tous les exemples présentés en haut , les SV de la forme libre entraînent une succession d'actions isolées, indépendantes et qui se répètent individuellement •

D- Une autre particularité du parler des AIt Sadden est celle où les locuteurs" renoncent à l'opposition d'enchaînement en série récurrente et utilisent au lieu d'une séquence de N.R aor • une suite d'inacc. (•••) (69) »

Avant d'illustrer ce phénomène par des exemples tirés de notre corpus, il est à signaler, aussi, que l'inacc, connaît une scission: à la concomitance (la- Inacc.) s'oppose l'enchaînement (al - Inacc.)

Pour ce qui est du remplacement de l'opposition N.R par l'inacc. , notre parler a fait recours à l'inacc. précédé du préverbe la afin de souligner la succession d'actions isolées formant un bilan. Au lieu des séries d'aoristes fréquents chez les AIt Amar , les AIt Naceur préfèrent , à la place , les inacc (70)

(7) (●●●) la 3ddl (la-II) mddn tisthiyin nnsn , yn (I) tamalaht , dbrr (I) (g) -gmassn i thrrat ,inun (I) tignacin (●●●) (71)-

" (●●●) les gens arrangent leurs terrasses, ils étendent de l'argile (sur la terrasse) , ils procurent la charrue pour le labour, ils cousent les colliers (des bêtes) (●●●) "

(7) (...) la 3ddL (la-II) (●●●) , la tggN (la-II) (●●●●) , la dbarr (la-II) (●●●) , la yuynnun (la-II) (●●●)

(1.5) sbañ 1tnayn , la tkkrn (la-II) mddn bkri , la fitrn (la-II) , la tnuyn (la-II) igyaL nnsn .hdd isrdan nnsn , yamzn (I) abrid n

" le lundi matin , les gens se lèvent tôt , ils prennent leurs petits déjeunés, ils montent leurs ânes ou leurs mules et prennent le chemin de Tébouda ."

Ce qui est à remarquer c'est la disparition de l'opposition de l'enchaînement à l'inacc. , ce qui veut dire que nous ne faisons plus l'opposition entre une série enchaînée et un bilan à l'inacc. ; par contre cette opposition subsiste encore à l'ace. grâce. au développement de l'ace. concomitant.

E- Dans ce qui a précédé , nous avons exposé les cas où les formes libres sont mises en rapport avec d'autres formes sauf la forme ad - A (ou Ar) ; les formes du N.R en SV2 jouissent d'un statut particulier par rapport aux autres formes , elles dépendent du premier verbe que les linguistes nomment, communément, opérateur .(72)

F- Après certains verbes (kkr "se lever», qqim "s'asseoir" ●●●) nous retrouvons l'opposition de l'enchaînement.

1- kkr " se lever" , quand ce verbe est suivi par un SV enchaîné, le critère le plus fréquemment utilisé par la grammaire est celui de la " perte de sens " subie par SV1 ; ce même critère suffit à l'identification de SV1 comme auxiliaire (ou semi-auxiliaire) et la nécessité d'un SV2 pour former un syntagme périphrastique •

(8.12) kkrn lwacun al tsguyun (●●●)

" les enfants se sont mis à crier (●●●)

(8.16) kkrn la tsmunn (●●●) • " ils se sont mis à ramasser (●●●) "

(348) ikkr iddu idrrq i crrif (●●●) (73)

" il alla demander l'intercession du chérif (●●●) "

2- sul " se trouver encore" , ce verbe est suivi d'un verbe non-enchaîné

la-AI , ad -A :

(10.28) isul 3ad la ytqra

" il étudie encore "

remarques :

La perte de sens n'est une condition ni suffisante ni nécessaire pour qu'un verbe devienne auxiliaire parce qu'il existe des auxiliaires qui gardent leurs sens (ex :: ikla "passer la journée " ,insa "passer la nuit") •

Ces types de verbes sont , généralement , appelés par les grammaires " semi- auxiliaires " ; ce terme veut rendre compte du double rôle de ces verbes :

ils peuvent être autonomes ou auxiliaires. Ainsi, on pourrait se demander si le changement de sens n'est pas seulement le résultat du changement du contexte :les verbes sul , Kr , ns employés seuls, invalident le critère de la perte de sens ,sont compatibles avec les modalités préverbales la et ad .

La particule de négation ur sert à nier aussi bien le SV1 que le SV2 :

(5.3) ur qqimħ la tiħmilx ddunit • " je ne supporte plus la vie • "

(B.162) » ur insi la ytddu

valeurs aspectuelles (5)

-2-5 La position appuyée coordonnée •• a

Après les monèmes coordination ha et day nous rencontrons aussi bien les SV enchaînés que les SV non-enchaînés; dans cette position les SV ont les mêmes valeurs que celles qui ont été relevées dans la position appuyée juxta posée •

Exemples de day :

" (•••) les femmes se concertent t vont en fortH (•••) "

(102) (•••) kul lmrtt day d- dzuwfw gif nx yut n ttumubil (•••) (80)

" (•••) à chaque instant nous croisait (à vive allure) une

automobile (•••) "

(103) nukkni nqrrb yuy Lagar day nannay ac yut l.macina (•••) (81)

"(quand) nous fûmes proches d'une gare nous vîmes un train

(108) (•••) la ttinin : " iwa zzaLlat x nnbi " day kkr al-tumi ad al d izry ddhur ; day ffġn iyr ad ddun abrid nnsn (•••) (82)

" (●●) ils disent: " Priez pour le Prophète! " ensuite ils retournent (au travail) jusqu'à ce que soit passé le ddhur puis ils quittent le champ pour s'en aller chez eux.,

(134) la ġif s itt sakka xas yun usikk da irzm as dġya bac a tkkr ●● (83)

" il passe(son couteau) sur(sa gorge) une seule fois , puis il la lâche rapidement pour qu'elle se relève ●● "

(145) (●●) la d ttasy ifassn wwulman t-tskka , day tbdu (●●) (84)

“(●●) elle prend des pelotes de fil de trame et un peigne,
puis elle commence (●●) "

(148) (●●) la tthwwad aggwr jaj n dzlaft , day ddririt g-gmidun, ukwan
day tqqim la t-tmrry (●●) (85)

“(●●) elle délaie (avec de l'eau) la farine à l'intérieur
du plat, ensuite elle la met dans la corbeille, ensuite elle se met à la froter ●●) “

(176) (●●) ħra ad immt day kkr iġuyya g-gxam ●● (86)

" (...) dés. qu'il est mort , les cris s'élèvent dans la maison «

(211) (●●) ifttujn ad afrun , nitni at(t) sġuyyn , day ad nqqzn s Ixuf d lfrahyt
(●●) dés que les étincelles volent, ils poussent des cris et sautent de peur et de joie ●● "

Exemples de aha

(27) b3dn ax , aha drrn ix f nnsn ġr fas ●● (88) ... -

« ils sont loin de nous , ils sont tournés vers Fas ●● "

(28) (●●) itx la ttġaran waman , aha b3dn ax (89)

(●●) car les eaux baissent; et elles sont loin de chez nous ●● "

(242) adday immt ħdd , aha yajj d qbala Lmal ●● (90)

« quand quelqu'un meurt, et qu'il laisse beaucoup de bétail «

Les SV1 (la-AI, acc. , Impératif, participe) qui admettent en SV2 un encha!né (Aoriste) n'excluent pas al-II.

1- la-AI

aha A

ex.28)

2- Acc.

aha A

ex.27)

3-la-AI

!!ay A

ex.17,134,145)

4-Acc.

!!ay

A

ex.103)

-2-6 La position appuyée en apodose

1- Avant le traitement des conjonctions temporelles (ntta , adday , xas ,zggwis , ally) quelques remarques méritent d'être signalées : une proposition temporelle, en français, est introduite par " quand" ou " dès que" tandis que les parlers berbères disposent de trois solutions :

- deux propositions juxtaposées (position appuyée juxtaposée sans marque fonctionnelle) :

(B.165) yannyt inqz . " dès qu'il l'a.vu , il a sauté. "

- un pseudo-subordonnant (ntta , hlli ,xas), élément adverbial soulignant un lien sémantique entre le prédicat et le prédicatoïde

(8.13) xas ntta isla i ygyyya d isffirm , yusy tazrwatt

« dès qu'il a entendu les cris et les sifflements , il a pris un bâton • "

(6.6) xas ttalb ad iwddn , la tafat dduwar ihwa •

" dès que le Talb appelle à la prière , tu trouves le Douar vide • "

(B.166) ntta yannyit ,inqz •

" dès qu'il l'a vu , il a sauté •

- une conjonction de subordination (véritable subordonnant)

(1.10) adda(y) ikmml kulci , la yt3ayd s aqidun •• •••

" quand il a tout terminé (les achats) , il retourne à la tente ."

(4.6) adday tqqrrb laKup (foot-ball) •••

" quand la coupe s'approche ••• "

Ce qui préside au choix de l'une de ces trois solutions c'est peut être , Le schéma constitué par la proposition temporelle: concomitance - enchaînement .

2- A cet égard le titre est révélateur , nous n'aurons à étudier que les oppositions des SV2 s'appuyant sur SV1 (ace. , aoriste) après un fonctionnel subordonnant •

-2-6-1 nTa - SV1 (III) - SV2 :

-nta est considéré comme un " pseudo-subordonnant " dans la mesure où il " admet la-AI en SV1 et qu'il n'entraîne pas l'anticipation des pronoms personnels compléments" (91) ; par sa présence, il opère un passage de la position juxtaposée - structure parataxique - à la position en apodose •

- Après nta- III , on rencontre les formes aussi bien enchaînées que non-enchaînées :

(B.167) nta iwt it ,iqqim la yall. " à peine il l'eut frappé, il s'est mis à pleurer "

Quand l'apodose dénote un enchaîné (aoriste ou inacc. avec auxiliaire) , on préfère dans la protase l'adverbe exceptif xas " seulement " :

(B.168) xas nta iwi it ,iqqim al yall." à peine il l'eut frappé, il s'est mis à pleurer.

«

xas en coexistant avec nta , peut se placer soit avant, soit après lui:

xas nta iwt it , •••• nta xas iwt it

après xas , en SV2 ce sont les formes enchaînées , le plus souvent , qui sont réalisées :

(B.169) xas at-tffġ may s , day bdu la yall •

" dès que sa mère sort , il commence à pleurer •

quand SV2 est une forme non-enchaînée, l'apodose peut être inversée: SV2 -subordonnant - SV1 ' par contre le SV1 enchaîné ne peut être mis en tête de la séquence

(B.170) xas tffġ may s , ibda la yall •

" dès que sa mère est sortie , il a commencé à pleurer • "

(B.171) *ibda la yall , xas tffg may s •*

" il a commencé à pleurer dès que sa mère est sortie • "

-2-6-2 *adday et ally*

Ce qui serait intéressant de souligner, ce n'est pas l'opposition réel ~ non-réel, mais les valeurs que prennent les SV1 dépendants des fonctionnels *adday* et *ally* ; nous pourrions dire, avec F.Bentolila (92) et A.Leguil (93) , que le registre du passé serait réservé à *ally* et celui du temps indivis (ou futur) à *adday* •

Au sein de chacun des deux couples (réel : III , la -II /non-réel : ad-I , ad-II) , il existe une opposition entre une idée verbale pure et simple (*adday* -I , *ally*-III) et un aspect duratif / itératif ; cette valeur d'aspect itératif est présente dans les deux cas; mais avec *ally* , le procès est posé comme un passé, tandis que avec *adday* ce procès est situé dans l'omnitemporel •

-aDay -I :

L'opposition enchaîné / non-enchaînée est décelable à l'intérieur du réel ; au non-réel, on opposera l'idée verbale (ad-I) à l'itératif (ad-II) .

(1.6) *adda(y) nn yawd uryaz , la ytccm tğagyult nn s ġl-lfndq •••*

" lorsque l'homme arrive (au Souk) , il fait entrer son ânesse au Foundouk "

(6. 1) *adday qrrb rmdan , la tkkrr mddn la ssaġn •••*

" lorsque le Ramadan s'approche , les gens se mettent à acheter ••• "

(3) *adday 3ddun ccbak g -yran , la itt3ayd yun uflaħ ••• (94)*

" lorsque les gerbes sont nombreuses dans les champs, l'un de: cultivateurs revient "

(11.11) *adda(y) d iddu lħsn , nkk a d dmn x mc ac inna ca •*

" lorsque Lahcen vient, moi, je me porterai garant s'il dit quoi que ce soit. "

(360) *adda ikkat unzar , la t-trddl tmttut tırfafın ••• (95)*

" lorsqu'il pleuvait la femme laissait tomber les couvertures du bas de la tente ••• "

(B.172) *add(a) –ac i3jb uqjdim ittu may d iggunin •*

" lorsque le repos lui plaît, il oublie ce qui' il attend. "

(B.173) *adday zrin rb3a isggwasn , ad ittasy lflus zi lbanka •*

" lorsque sont passées quatre années , il empruntera de l' argent à

adday -II , on le retrouve aussi bien dans le récit itératif que dans le discours :

non-itératif

itératif

adday-II adday-I // la-II (ex. 360) . ad-I (ex. 11.11)
adday-I

adday -I/ad-I (ex. 11.11)adday-I // ad -II (ex.B.173)

adday-I/ I (III) (ex .B.172).

- ally- III

L'opposition enchaînée (I, al -II) non-enchaînée (III , la- II) est existante dans les SV2 :

(15.11) ally gzry , ha nkkni nhnna •

" quand elle a été passée (l'année scolaire) , on a été tranquille "

(346) ally d iffğ muhand , ddan mddn raybn gif s ••• (96)

" lorsque Muhand sortit (de prison) , les gens vinrent lui rendre visite «

(279) ally ccan mddn swan , tawd lut! lğrama ••• (97)

" lorsque les gens eurent mangé et bu , que le moment des

" lorsque les gens eurent mangé et bu , que le moment des

dons fut arrivé ••• "

(17.14) ally yi t id uwin , la tinin izd lmanda •

" quand ils me l'ont apportée, ils croyaient que c'était un mandat .

Ahmed Bououd , université Hassann II Casablanca

bououd1@yahoo.fr